

# La présence musulmane joue-t-elle sur le comportement électoral ?



**Jérôme Fourquet**  
Directeur du département  
opinion et stratégies  
d'entreprises de Ifop

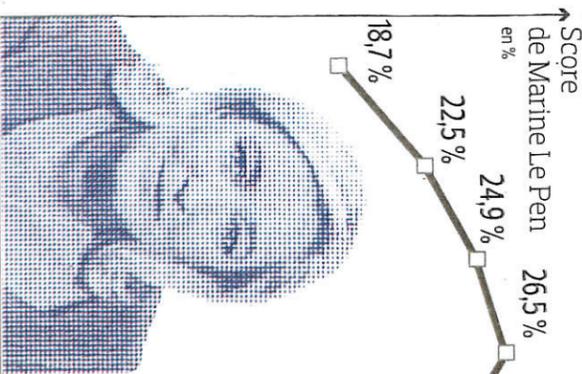
Pour la première fois, une enquête mesure l'impact de la présence d'électeurs musulmans sur les scrutins, notamment pour le FN.

## Marseille : le vote

### << Marine Le Pen >>

AU PREMIER TOUR DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE EN FONCTION DE LA PROPORTION

DE PERSONNES INSCRITES AMANT UN PRÉNOM MUSULMAN PAR BUREAU DE VOTE



mais de populations « potentiellement musulmanes ». L'Ifop a travaillé sur cinq villes : Marseille (10,2 % de l'électorat « potentiellement musulman »), Roubaix (31,6 %), Toulouse (8,9 %), Perpignan et Mulhouse. Le Figaro publie ici l'essentiel de l'étude consacrée à Marseille.

#### Présidentielle : une forte « corrélation » du vote musulman

Le calcul des coefficients de corrélation entre les scores à la présidentielle des différents candidats et la proportion de personnes portant des prénoms musulmans au sein de la population inscrite sur les listes électorales dans les bureaux de vote marqués fournit des résultats spectaculaires. La puissance de l'influence de cette variable s'explique par la combinaison de trois effets. D'une part, le vote des personnes potentiellement musulmanes semble très homogène, massivement sur les candidats de gauche et

rejetant massivement ceux de la droite. Mais la présence ou l'absence de cette population dans un quartier influe aussi sur le comportement électoral des autres électeurs de ces quartiers dans des directions qui peuvent être opposées : un effet mimétique. Les autres électeurs ayant une orientation politique identique à celle des « potentiellement musulmans » quand ces derniers sont très nombreux ; ou au contraire un « effet répulsif », les autres électeurs votant à l'opposé ou contre les « potentiellement musulmans » quand ces derniers sont présents de manière moins forte. Enfin, troisième effet : les bureaux de vote à très faible proportion de personnes potentiellement musulmanes correspondent aux quartiers privilégiés, quand, à l'inverse, ceux à très forte proportion de prénoms musulmans, sont généralement les plus défavorisés. Ces bureaux se sont plus abs-tenus que les autres et ont massivement voté pour François Hollande et dans une moindre mesure pour Jean-Luc Mélenchon à la présidentielle alors que les bureaux à faible proportion de « potentiellement musulmans » optaient eux pour Nicolas Sarkozy ou François Bayrou.

#### Quel impact sur le vote FN ?

Le fait que le vote Le Pen soit négativement mais assez faiblement corrélé (-0,28) avec la proportion de personnes « potentiellement musulmanes » interroge. Dans la mesure où ce vote est très souvent présenté comme un vote anti-immigrés, il devrait croître avec la hausse du taux de personnes porteuses des prénoms musulmans. Or le coefficient de corrélation n'indique pas cela. Si l'on regarde comment varie le vote Le Pen en fonction de la proportion de « potentiellement musulmans », on s'aperçoit que dans un premier temps celui-ci croît très légèrement en fonction de la hausse de la proportion de prénoms musulmans mais que passé un certain niveau (le fameux « seuil de tolérance » ?) le vote FN se met à chuter rapidement.

Dans les quartiers où les listes électorales ne recensent quasiment aucune personne ayant un prénom musulman (- de 2 %), le vote FN se situe à un niveau relativement élevé (18,7 %) quoique inférieur au niveau local (21,2 %) pour Marine Le Pen en 2012 à Marseille). Puis au fur et à mesure que la proportion de « potentiellement musulmans » va s'élever, tout en restant très minoritaire, le vote frontiste va décoller comme s'il était bien stimulé par une présence et une visibilité plus importante de ces populations issues de l'immigration. Un climax est atteint dans les 30 bureaux de vote comptant entre 11 et 16 % de « potentiellement musulmans », le vote pour Marine Le Pen s'établissant alors à une moyenne de 26,5 %.

Mais la relation étroite et complexe entre le vote Le Pen et la proportion de « potentiellement musulmans » est aussi influencée par la proximité avec des quartiers à forte présence « potentiellement musulmane ». La

mise en regard de la carte du vote Le Pen à la présidentielle et de la localisation des bureaux présentant une très forte proportion de prénoms musulmans sur les listes électorales permet de comprendre certaines « anomalies statistiques ».

Dans les quartiers nord, le vote Front national est significativement plus élevé que ce qu'il devrait être au regard de la composition ethno-démographique du bureau de vote dans deux cas de figure. Le premier correspond à des bureaux de vote présentant une proportion de prénoms musulmans un peu supérieure à la moyenne marseillaise, mais se trouvant totalement entourés par des bureaux affichant eux des taux de prénoms musulmans supérieurs à 20 %, et souvent même à 35 %. Cette configuration de bureaux enclavés a pour effet dans un certain nombre de cas de « dopage » significativement le vote Front national dans certains bureaux.

Une deuxième configuration, que l'on pourrait qualifier de « lisière », produit aussi dans les quartiers nord un survote Front national important. Toute une série de bureaux, comptant entre 5 % et 17 % de prénoms musulmans, mais jouxtant des bureaux où ce taux dépasse 20 voire 35 %, votent nettement plus Front national qu'ils ne le devraient eu égard à leur composition ethno-démographique. On retrouve le phénomène dans les XIII<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> arrondissements.

#### Second tour : un clivage

##### Hollande Sarkozy accentué

Au second tour de la présidentielle, si le coefficient baisse dans des proportions infinitésimales pour François Hollande (sans doute du fait de l'apport d'une partie des voix de François Bayrou, corrélés négativement avec notre variable), le coefficient négatif se renforce encore pour Nicolas Sarkozy. La ligne adoptée par le président sortant dans l'entre-deux tours (identité nationale, frontière, etc.) a donc bien produit du clivage et « antagonisé » électoralement les différentes composantes de la société française. A Marseille, la matérialisation de cette situation est particulièrement marquée : Nicolas Sarkozy est arrivé en tête quasi systématiquement dans les bureaux de vote comptant moins de 2 % d'électeurs portant un prénom d'origine musulmane, il devance François Hollande dans trois quarts de ceux en ayant entre 2 et 7 %. Mais, passé cette proportion, le rapport de force s'inverse brutalement. Le candidat socialiste qui arrive en tête dans deux tiers des bureaux recensant entre 7 % et 11 % d'électeurs « potentiellement musulmans » et dans 93 % de ceux en recensant entre 11 à 16 %. Le seuil de 16 % d'électeurs « potentiellement musulmans », qui était déjà apparu à l'analyse du vote FN fonctionne ici également car les 106 bureaux affichant une proportion de prénoms musulmans supérieure à 16 % des inscrits sur les listes électorales ont tous placé sans exception le candidat socialiste en tête. Mais même dans la strate des 30 bureaux de vote comprenant entre 11 et 16 % de personnes « potentiellement musulmanes », Nicolas Sarkozy ne franchit la barre des 50 % que dans deux d'entre eux.

#### Aux municipales :

##### Le PS fâché par les musulmans

Les résultats des élections municipales à Marseille apparaissent un peu moins structurés par la variable de la proportion de personnes potentiellement musulmanes. Cet alignement moins parfait, quoique toujours significatif, s'explique par le décrochage dont a été victime la gauche dans l'électorat musulman. L'abstention (très élevée à Marseille) apparaît toujours

aussi fortement corrélée à la proportion de prénoms musulmans sur les listes électorales des bureaux de vote qu'à la présidentielle. De même, on retrouve une corrélation positive avec le vote en faveur du Front de gauche et du PS mais l'intensité du lien s'est significativement atténuée puisque l'on passe de +0,92 pour François Hollande à seulement +0,55 pour Patrick Mennucci.

La corrélation avec le vote FN reste négative et faible, ce qui tendrait à infirmer l'idée selon laquelle le parti léniniste est désormais parvenu à mordre sur cet électorat. A gauche, les pertes par rapport au score obtenu par François Hollande ont été d'autant plus massives que la proportion de personnes portant un prénom musulman était importante dans le bureau de vote. Cette « évaporation » massive d'un électorat considéré comme acquis s'est faite principalement au bénéfice de l'abstention, dont la hausse par rapport à la présidentielle est très nettement corrélée avec la variable du taux de prénoms musulmans, et de la liste Pape Diout dont le score s'est d'autant plus élevé que la proportion de personnes « potentiellement musulmanes » était importante dans le bureau de vote.

La volonté de sanctionner la gauche, flagrante aux municipales, a-t-elle été plus forte encore dans l'électorat « potentiellement musulman » ? Dans ces fiefs de la gauche - où Hollande avait dépassé les 65 % -, plus la proportion de prénoms musulmans est élevée et plus les pertes par rapport à la présidentielle ont été lourdes. Alors que dans les bureaux très orientés à gauche mais à faible proportion d'électeurs « potentiellement musulmans », Patrick Mennucci a obtenu les mêmes scores que François Hollande. C'est donc bien d'abord cette « clientèle électorale » qui a lâché le PS aux municipales à Marseille. Patrick Mennucci la cette désaffection au vote de la loi sur le mariage pour tous : « Dans mon arrondissement, en centre-ville, il y a aussi eu la question du mariage pour tous. Pas chez les catholiques qui se seraient radicalisés - ceux-là ne volaient pas pour moi, mais plutôt dans la communauté musulmane. »

#### Municipales : pas de pénétration FN auprès des musulmans

Si l'on retient le critère du candidat arrivé en tête au second tour, la géographie électorale des quartiers nord apparaît de nouveau très fortement structurée par notre variable de la proportion de prénoms musulmans sur les listes électorales. Si Stéphane Ravier s'est imposé dans la majorité absolue des bureaux de vote du 7<sup>e</sup> secteur, le vote FN est très indexé sur la composition ethno-démographique du quartier. Dans les 38 bureaux de vote présentant les plus faibles taux de prénoms musulmans, le FN l'emporte dans 81 % des cas. Il domine encore très largement dans un second groupe de 15 bureaux comptant entre 11 et 20 % de prénoms musulmans. Mais passée cette proportion, le rapport de force s'inverse : c'est le candidat socialiste qui l'emporte dans 8 des 12 bureaux où la proportion de prénoms musulmans oscille entre 20 et 35 % des électeurs. Stéphane Ravier n'en gagnant qu'un seul. Enfin, dans la dernière strate de bureaux à plus de 35 % de « potentiellement musulmans », c'est carton plein pour le PS. Cette très forte ségrégation selon ce critère se retrouve également dans le 8<sup>e</sup> secteur voisin. Le candidat FN l'emporte dans sept des onze bureaux, comptant le plus faible taux de prénoms musulmans, et dans 3 des 11 bureaux où ce taux est de 11 % à 20 % mais les 26 autres bureaux, sans exception, placent Samia Chaïl en tête.

## POURCENTAGE DES BUREAUX DE VOTE DU 7E SECTEUR OÙ CHAQUE LISTE ARRIVE EN TÊTE AU SECOND TOUR

En fonction de la proportion de prénoms musulmans sur les listes électorales.

EN TÊTE ... Patrick Mennucci ... Jean-Claude Gaudin ... Stéphane Ravier

Moins de 11% de prénoms musulmans (38 bureaux)

3 16 81

De 11% à 20% de prénoms musulmans (15 bureaux)

13 20 67

De 20% à 35% de prénoms musulmans (12 bureaux)

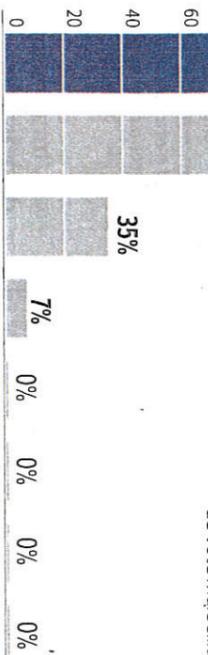
67 25 8

Plus de 35% de prénoms musulmans (12 bureaux)

100 55

Ensemble des bureaux (77 bureaux)

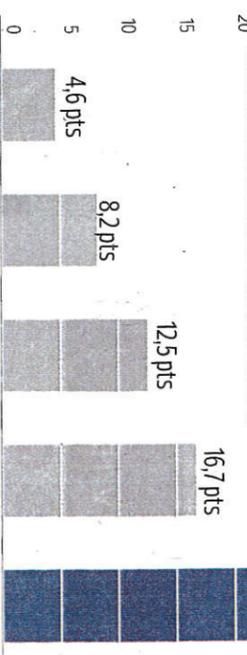
## POURCENTAGE DES BUREAUX DE VOTE DANS LESQUELS NICOLAS SARKOZY EST ARRIVÉ EN TÊTE AU SECOND TOUR



En fonction de la proportion de prénoms musulmans parmi les inscrits dans les bureaux de vote marseillais

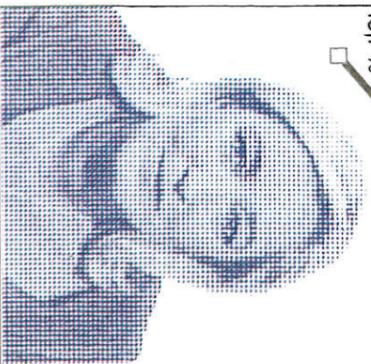
## LES PERTES DE PATRICK MENNUCCI AU PREMIER TOUR DES MUNICIPALES AU REGARD DU SCORE DE F. HOLLANDE AU PREMIER TOUR DE LA PRÉSIDENTIELLE

En fonction de la proportion de prénoms musulmans sur les listes électorales du bureau de vote



Score de Marine Le Pen

% des inscrits ayant un prénom musulman



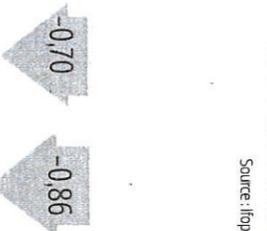
PRÉSIDENTIELLE : COEFFICIENT DE CORRÉLATION ENTRE LA PROPORTION DE PRÉNOMS MUSULMANS SUR LES LISTES ÉLECTORALES ET LES VOTES HOLLANDE ET SARKOZY

1er tour 2nd tour



1er tour 2nd tour

Source : Ifop



Source : Ifop